

# Russie-Ukraine : l'Allemagne redoute une importation du conflit sur son sol



*Manifestation pro-russe, ce dimanche, à Francfort-sur-le-Main*

\*\*\*

Depuis le début du conflit russo-ukrainien, les agressions à l'encontre la communauté russe d'Allemagne se multiplient. L'Allemagne abrite 1,2 million de personnes originaires de Russie (la plus importante diaspora russe de l'Union européenne) et 325.000 d'Ukraine, auxquelles s'est ajoutée depuis un mois l'arrivée de quelque 320.000 réfugiés ukrainiens.

\*\*\*

Les Ukrainiens s'attaquent désormais ouvertement à la communauté russe allemande, laquelle coordonne depuis peu des actions de riposte. Ces dernières semaines, **383 décès**

**antirusses et 181 d'œlits anti-ukrainiens ont ainsi t'œ officiellement rapport'œs ŕ la police allemande.**

Afin de protester **« contre la russophobie »** dont ils sont victimes, les Russes d'Allemagne organisent depuis quelques jours dans de nombreuses villes du pays des **manifestations sous forme de cort'œge de voitures**, arborant des **drapeaux de la F'œd'œration** et diffusant des **chants patriotiques russes** gr'œce ŕ de puissantes enceintes install'œes dans leurs v'œhicules.

D'œ importants d'œfil'œs ont ainsi cr'œ'œ des embouteillages monstres ce dimanche, notamment ŕ **Francfort, Hanovre et Berlin.**

\*\*\*

**Christian Freier**, organisateur du convoi berlinois qui a rassembl'œ 400 v'œhicules, re'œoit **quotidiennement des centaines de menaces de mort** ainsi que des images difficilement soutenables : **corps de soldats et de civils russes d'œchiquet'œs ou br'œ'l'œs par les troupes ukrainiennes.** Le site internet de son garage automobile a t'œ pirat'œ. **« Ma vie est un enfer »**, d'œnonce ce Russo-allemand.

Les autorit'œs allemandes ont proc'œd'œ ŕ des **arrestations**, notamment de **personnes placardant la lettre Z (symbole de l'œarm'œe russe)** sur les murs de la ville : **la lettre Z est d'œsormais interdite ŕ Berlin, comme elle l'œ est en Bavi'œre et en Basse-Saxe**, les deux plus grands L'œnder du pays en superficie.

Les gens qui **« expriment publiquement leur approbation de la guerre d'œagression du pr'œsident russe Poutine contre l'œUkraine en utilisant ce symbole »** **« Z »** doivent s'œattendre ŕ **des cons'œquences p'œnales**, a ainsi d'œclar'œ le ministre de l'œInt'œrieur de Basse-Saxe, **Boris Pistorius**, dans un communiqu'œ.

Les sympathisants allemands du Kremlin arborant un «Z» en public *«doivent savoir qu'ils peuvent être poursuivis pour avoir toléré des crimes»*, a prévenu quant à lui le ministre de la Justice du Land de Bavière, Georg Eisenreich.

*«Mon but était seulement de protester contre les agressions que subissent au quotidien les Russes en Allemagne»*, a déclaré M. Freier, assurant que la manifestation n'avait aucun rapport avec le conflit.

*«Chaque guerre est condamnable et aucune n'est justifiable»*, précise pour sa part le co-organisateur du cortège berlinois, l'Allemand René Hermann. Il affirme que, en tant qu'Allemand, il *«ne se positionne pas dans ce conflit»*. Avant la fermeture de son compte Tiktok par les autorités allemandes, il y contraignait néanmoins régulièrement la propagande otanienne : il y a donc entre autres la [mise en scène du massacre de Bucha par les Ukrainiens](#), mise en scène par ailleurs attestée par des soldats ukrainiens.

\*\*\*

*«Les motifs de participation à ces manifestations sont très hétérogènes»*, analyse Jochen Töpfer, sociologue à l'Université Otto-von-Guericke de Magdebourg et spécialiste de la société russe : *«On y trouve aussi bien des partisans de Poutine que des personnes qui n'aiment pas Poutine mais ne veulent pas voir leur pays discrédité par la propagande de l'Otan»*. *«Nous ne tolérerons pas que les quelques cas de discrimination soient utilisés comme couverture pour des événements propagandistes pro-Poutine»*, a ainsi déclaré le président de l'association des Russes de la Hesse.

\*\*\*

Le défilé berlinois a suscité en Allemagne une vague d'indignation : le quotidien Bild a parlé de *«cortèges de la honte»*. L'ambassadeur d'Ukraine en Allemagne Andriy

Melnyk s'agit même payé le luxe de menacer ouvertement le maire de Berlin, Franziska Giffey : **« Comment avez-vous pu autoriser de tels cortèges en plein Berlin, les manifestants arborant des drapeaux russes ? »**.

Franziska Giffey lui a répondu **« comprendre sa colère »**, mais indiqua qu'elle ne pouvait interdire une manifestation où étaient brandis des drapeaux russes. D'autant plus que lors de contre-manifestations, les Ukrainiens ne se privent pas de brandir des drapeaux ukrainiens !

\*\*\*

Cette situation d'extrême tension entre les deux communautés inquiète la ministre allemande de l'Intérieur Nancy Faeser : **« Les autorités de sécurité surveillent de près dans quelle mesure les citoyens russes, mais aussi ukrainiens, sont en danger en Allemagne »** a-t-elle ainsi déclaré, ajoutant : **« Nous devons veiller très attentivement à ce que cette guerre ne soit pas importée dans notre société »**.

Pour le chercheur Tobias Rupprecht de l'Université libre de Berlin : **« Etant davantage soumis à l'influence occidentale que les Russes de Russie, la plupart des Russes vivant en Allemagne adoptent naturellement l'attitude critique ambiante au sujet du conflit ukrainien »**. Ajoutant néanmoins redouter que **« plus la guerre dure, plus le risque est grand de voir un nombre plus élevé de délits commis à leur encontre, dans ce contexte, en Allemagne »**.

\*\*\*

[Henri Dubost](#)

[In girum imus nocte ecce et consumimur igni](#)